

La maltraitance envers les personnes âgées: une réalité mais pas une fatalité

7^e édition – 6 mai 2010 - Genève

Introduction

La maltraitance s'installe souvent dès que survient une situation de dépendance, que ce soit à domicile ou en institution. Avec le vieillissement de la population et la complexité des pathologies du grand âge, le phénomène de maltraitance envers les personnes âgées risque de s'amplifier si l'on n'y prend garde. Comme la maltraitance à l'égard des femmes et des enfants il y a quelques décennies à peine, la maltraitance envers les personnes âgées est un problème de société et de santé publique que l'on doit affronter.

Négligence, indifférence, abus, omission? Agressivité, violence, humiliation? La difficulté de reconnaître la maltraitance, volontaire ou non, réside d'abord dans l'absence de définition qui fasse l'unanimité. Encore tabou, passé sous silence, le phénomène est difficilement repérable. Il se heurte aux réticences psychologiques des aidants, y compris des professionnels, à envisager et admettre une telle réalité.

Qu'est-ce qui conduit à des situations de maltraitance en institution? Manque de temps et de personnel, absence de formation, dévalorisation du travail, communication déficiente, incapacité à remettre en question les pratiques, difficulté à comprendre les pertes cognitives et les démences... Et que dire des violences des personnes âgées à l'égard des soignants?

Bien sûr, toutes les familles, toutes les institutions et tous les professionnels ne maltraitent pas. Près de 250 professionnels des EMS genevois, réunis à l'occasion de la 7^e Journée inter-EMS, ont abordé ces questions, s'interrogeant sur les comportements susceptibles de déboucher sur une situation de maltraitance, mais également sur ceux qui permettent de prévenir les dérapages.

Des conférences, des présentations de projets réalisés en EMS, un théâtre-forum et une table ronde ont servi de cadre aux débats de la journée.

Sommaire

I. Pour une meilleure prévention de la maltraitance en institution	4
Conférence introductive de Manon Masse Professeure HES, Haute Ecole de Travail social, Genève	
II. Maltraitance envers les personnes âgées : un sujet maltraité ?	5
Présentation de Delphine Roulet Schwab Professeure HES, Haute Ecole de Santé, Lausanne, et membre de l'association Alter Ego	
III. La formation en psychogériatrie : un moyen de prévention de la maltraitance ?	6
Présentation de Claudine Erni, coordinatrice et cheffe de projet FAP, ARPEGE	
IV. Projets en EMS et écrits des professionnels	7
1. Instaurer le dialogue – Communication entre habitants et accompagnants	7
Projet réalisé à la Fondation Les Marronniers Joël Goldstein, directeur	
2. Sensibiliser le personnel à la maltraitance – Investir dans sa formation	8
Projet réalisé à la Résidence Les Châtaigniers Maria Del Mar Vico, responsable qualité et coordinatrice RH Ezel Zanicoli, infirmière	
3. Hâtons le temps ! Le temps, facteur de stress et de frustration en EMS Quelles marges de manœuvre ?	9
Travail de fin de formation, module libre sur la maltraitance en institution, HETS, Genève Brigitte Aellen, animatrice, Maison de la Tour Mildred Badel, étudiante en éducation, HETS Bernard Müller, éducateur social, Institution de Lavigny (VD)	
V. «Demain sera-t-il pluvieux ?»	10
Le théâtre-forum Mises en scène et jeux de rôles avec la Compagnie Caméléon	
VI. Conclusion	12
VII. Bibliographie	13

Les intervenants de la table ronde

Laurent Beausoleil, directeur, EMS La Vendée et Les Mouilles; Alexandra Canuto, médecin-psychiatre; Jean-Marie Carron, directeur, Résidences La Petite Boissière et Les Charmilles ; Marie-Rose Charvoz, membre du comité de l'APAF; Rose-Marie Wolhoff, infirmière-cheffe, Résidence Amitié.

Le comité de pilotage

Juliette Dumas (Fegems), Philippe Harder (Val Fleuri), Patricia Loiseau (Amitié), Anne Lavergne Maldevez (Maison de Vessy), André Masson (MRPS), Edouard Oberli (Foyer Béthel), Mario Odoni (Fegems), Claudio Testori (Les Lauriers). Coordination et modération de la journée : Anne-Marie Nicole.

Les partenaires

Cette Journée inter-EMS a bénéficié du généreux soutien des entreprises et organisations Delta Réseau de soins, IVF Hartmann AG, Mamso, Mölnlycke Health Care AG, OBA AG, Sadies et Vivae Restauration. La Librairie Payot a proposé un choix de lectures en lien avec le thème de la journée et, plus généralement, avec la personne âgée (voir en page 13).

I. Pour une meilleure prévention de la maltraitance en institution

Nécessité d'une pensée complexe

Conférence introductive de Manon Masse

La conférencière

Diplômée en psychologie et en ergothérapie, Manon Masse pratique dans ces domaines pendant une douzaine d'années à Montréal et en Suisse avant de prendre pendant six ans des charges de responsable pédagogique et de directrice d'institution sociale à Genève.

En 2004, elle occupe un poste de chargée d'enseignement à la Haute Ecole de Travail social à Genève, où elle est nommée professeure HES en 2009. De 2006 à 2009, elle a dirigé une recherche action, co-financée par le Fonds National Suisse et des partenaires externes, sur la prévention de la maltraitance en milieu institutionnel. En 2010, Manon Masse poursuit des études doctorales en éducation à l'Université de Lyon en réalisant une thèse avec recherche sur le thème de la pédagogie à la prévention de la maltraitance dans le contexte de la formation initiale des travailleurs sociaux.

Depuis plusieurs années elle participe à des journées d'études et de formation en Suisse et à l'étranger, notamment sur les thèmes de la prévention de la maltraitance en milieu institutionnel, de la collaboration avec les familles, de l'autodétermination, de l'analyse de pratiques et des groupes de paroles.

L'abord de la maltraitance en milieu institutionnel est menaçant pour l'image de l'institution et les différents professionnels qui y travaillent.

Manon Masse

[Présentation en annexe.](#)

II. Maltraitance envers les personnes âgées: un sujet maltraité ?

Le phénomène de la maltraitance : définitions, nature et prévalence

Présentation de Delphine Roulet Schwab,

La conférencière

Psychologue diplômée et titulaire d'un doctorat en psychologie de l'Université de Lausanne depuis 2009, Delphine Roulet Schwab a consacré sa thèse à la «Dialectique entre facteurs de risque de maltraitance et ressources protectrices. Analyse de situations de couples âgés dans le contexte de l'aide et des soins à domicile». Elle est professeure à la Haute Ecole de Santé La Source (HEdS-La Source), à Lausanne, où elle partage ses activités entre recherche en gérontologie, enseignements postgrades et initiaux en gérontologie et prestations de services.

Depuis 2006, elle est membre du comité de l'association Alter Ego (Association suisse pour la prévention de la maltraitance des personnes âgées) et, depuis 2009, membre de l'Ordre Professionnel de l'Association vaudoise des établissements médico-sociaux (AVDEMS).

On entend par maltraitance des personnes âgées un acte isolé ou répété, ou l'absence d'intervention appropriée, qui se produit dans toute relation de confiance et cause un préjudice ou une détresse chez la personne âgée.

Action on Elder Abuse Bulletin

Présentation en annexe.

III. La formation en psychogériatrie: un moyen de prévention de la maltraitance?

La formation d'accompagnateur en psychiatrie de l'âge avancé (FAP)

Présentation de Claudine Erni, coordinatrice et cheffe de projet FAP, ARPEGE

Le contenu

En lien avec la démographie, le nombre de personnes âgées atteintes de maladies psychiatriques (démences, dépressions et anxiété généralisée surtout), augmente constamment. On retrouve logiquement cette augmentation dans la population résidant en EMS.

Les personnes touchées par les maladies psychiatriques ont régulièrement des comportements étranges, parfois vraiment dérangeants ; elles ont aussi, pour la plupart, des troubles cognitifs, et la communication est fréquemment altérée.

Les collaborateurs qui côtoient les personnes malades peuvent ne pas avoir les moyens de comprendre ce que la personne souhaite, ni ce dont elle a besoin ; cette incompréhension provoque de l'insatisfaction et de la tension, de part et d'autre, allant parfois jusqu'à l'agressivité physique. Par ailleurs, l'obligation pour les accompagnateurs de parvenir à exécuter des tâches dans un temps donné, avec l'impossibilité ou le manque de savoirs pour respecter les rythmes individuels des résidants, contribue à faire monter l'irritation, et conduit parfois à des paroles, des attitudes ou des gestes qui relèvent de la maltraitance.

Les compétences développées pendant une formation telle que celle d'Accompagnateur en psychiatrie de l'âge avancé (FAP) permettent d'acquérir des outils pour comprendre les réactions des personnes malades d'une part, et donner des réponses adaptées.

La personne formée peut ainsi se montrer plus tolérante face à des comportements dérangeants, elle va aussi apprendre à les prévenir. Elle aura les moyens de comprendre certaines remarques de proches, parfois dévalorisantes. Elle va mieux connaître ses limites, et trouver plus de satisfaction au travail.

Ce sont là certainement des points utiles, voire nécessaires, dans la prévention de la maltraitance.

La formation en psychiatrie de l'âge avancé permet d'acquérir des compétences essentielles pour mieux comprendre ce que vivent les personnes malades, pour développer des outils répondant à leurs besoins spécifiques et pour adapter les interventions professionnelles.

FAP

Présentation en annexe.

IV. Projets en EMS et écrits des professionnels

1. Instauration du dialogue

Communication entre habitants et accompagnants

Dani Zacchi, animatrice praticienne, et Joël Goldstein, directeur, Fondation Les Marronniers

Présentation d'un projet conduit en EMS

Cadre institutionnel

L'EMS les Marronniers accueille 29 personnes âgées. Cette institution a été créée en 1968, grâce au soutien de M. et Mme Robert Nordmann.

Depuis 2000, les membres du Conseil de Fondation et la direction travaillent sur le projet de construction d'une nouvelle institution. Les travaux ont commencé le 2 mars 2009, sur la Commune de Chêne-Bougeries. Le déménagement est prévu pour avril 2011.

Contexte du projet

Face au nombre croissant de personnes âgées désorientées et au désarroi des professionnels pour garantir un accompagnement de qualité, Dani Zacchi, animatrice praticienne, a été engagée en 1996 au sein de l'institution pour y introduire une méthode de communication développée par la psychologue et sociologue américaine Naomi Feil : la validation[©]. L'accompagnement des résidents et la formation du personnel a pu ainsi se mettre en place.

Objectifs

Présenter la technique de communication de la validation[©] et son intégration dans le cadre du projet institutionnel

Descriptif

Dani Zacchi travaille en individuel ou en groupe auprès des résidents. Elle travaille aussi bien avec le secteur des soins qu'avec celui de l'animation. Elle forme l'ensemble des stagiaires à cette approche ainsi que les nouveaux collaborateurs.

Elle inscrit l'ensemble de ses observations dans le Dossier Informatisé des Résidents.

Elle rencontre également régulièrement les familles pour les aider à accompagner leur parent.

Perspectives

La volonté est de mettre en place une vraie formation, et non une sensibilisation, avec la Fegems, pour former des soignants, des travailleurs sociaux et des hôteliers à cette technique de communication.

2. Sensibiliser le personnel à la maltraitance

Investir dans sa formation

Maria del Mar Vico, responsable qualité et coordinatrice RH, et Ezel Zanicoli, infirmière, EMS Les Châtaigniers
Présentation d'un projet initié en 2002

Cadre institutionnel

Sis à Veyrier, l'EMS Les Châtaigniers accueille 108 résidents dépendants, et emploie 150 collaborateurs. La moyenne d'âge des pensionnaires est de 89 ans, celui du personnel de 45 ans.

Contexte du projet

En 2002, dans un contexte médiatique évoquant des cas de maltraitance, la direction de l'EMS a le sentiment diffus que des risques existent au sein de l'entreprise et prend la décision, l'année suivante, de sensibiliser l'ensemble du personnel. Cette sensibilisation deviendra une formation obligatoire, qui va s'étoffer au fil des années.

Objectifs

- Rompre le tabou de la maltraitance, oser parler du problème.
- Créer un langage commun et une culture d'entreprise forte.
- Prévenir en donnant des outils, un cadre et des limites aux intervenants.

Descriptif du projet

Des formatrices externes indépendantes ou appartenant à la Croix-Rouge Suisse interviennent en intra-muros auprès de tous les membres du personnel. La formation a passé de 1,5 heure en 2003 à 10 heures en 2010.

Evaluation du projet

Le projet, continuellement évalué en fonction des remarques du personnel et du contexte des soins, a su s'adapter et tenir compte de l'évolution de plus en plus sensible de la gériatrie vers la psychogériatrie.

Perspectives

Cette formation prend en compte tous les types de maltraitance – verbales, physiques et psychologiques – et fait désormais le lien avec les pathologies de la démence. Elle englobe également les comportements de tous les acteurs de l'EMS : du personnel envers les résidents, des résidents et/ou des familles envers le personnel, et des membres du personnel entre eux.

[Présentation en annexe.](#)

3. Hâtons le temps!

Le temps, facteur de stress et de frustrations en EMS. Quelles marges de manœuvre?

Brigitte Aellen, animatrice, Maison de la Tour, Mildred Badel, étudiante en éducation, HETS, et Bernard Müller, éducateur social, Institution de Lavigny (VD)

Travail de fin de formation, module libre sur la maltraitance en institution, HETS, Genève

Cadre de réalisation

Dans le cadre d'un module libre de la Haute Ecole de Travail social (HETS) sur la maltraitance en institution, les trois étudiants ont imaginé une formation de prévention de la maltraitance en lien avec la question du temps, thème central dans la vie des EMS, et qui touche à la qualité de vie des résidents et à la qualité de travail des professionnels. La question du rythme asymétrique entre employé et résident a retenu notre attention.

Contexte du projet

Le temps dans le contexte de l'EMS est compté. Pour les employés, c'est une course contre la montre; pour les résidents, la notion du temps est très différente et s'inscrit dans la perspective de fin de vie. Est-il possible de se mettre au diapason?

Les étudiants ont conçu un projet d'une formation qui s'adresserait aux collaborateurs des EMS, et leur permettrait de développer une réflexion partagée sur la problématique du temps. Cette démarche doit aboutir à la création d'un groupe de travail porteur de la question « temps », de son actualisation et de son développement.

Objectifs

La formation vise plusieurs objectifs :

- Identifier ses propres marges de manœuvre face au temps.
- Favoriser le pouvoir d'action des collaborateurs de l'EMS.
- Créer un groupe de travail « temps » dans l'institution.

Descriptif du projet

Le dispositif de formation s'organise en deux groupes de délégués au sein de l'EMS – groupe de cadres et groupe de collaborateurs – motivés à suivre la formation sur la prévention de la maltraitance par le biais de la question du temps. Elle s'articule entre apports théoriques, ateliers, jeux de communication, jeux de rôles et création d'un groupe de travail interdisciplinaire.

Evaluation du projet

Les formateurs n'apportent pas de solutions toutes faites, les participants font confiance à leurs compétences pour trouver les pistes d'action nécessaires au sein de l'EMS.

Perspectives

Dans le dispositif tel qu'imaginé, le groupe de travail « temps » aurait notamment pour mission de garantir la pérennité de la réflexion sur la problématique du temps, d'entreprendre des actions de sensibilisation et de coordonner des initiatives pour une meilleure cohésion des horaires et du sens à développer dans les moments interactifs entre résidents et ceux qui les accompagnent (approche éthique).

[Présentation en annexe.](#)

V. «Demain sera-t-il pluvieux ?»

Un théâtre-forum présenté par la Compagnie du Caméléon

Avec Lou Sissy, Rosalie Girardet, Benjamin Cuche et Pascal Morier-Genoud (joker)

La Compagnie Le Caméléon

Créée en 1994, la compagnie du Caméléon crée, diffuse et présente des animations traitant de thèmes de société. Utilisant les techniques inspirées par le Théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal, et grâce au savoir-faire des comédiens, le Caméléon ouvre le débat et permet aux spectateurs de devenir les acteurs de leur propre vie.

Formations, séminaires, congrès, journées pédagogiques... Avec plus de 3'000 représentations dans toute la Suisse Romande et en France voisine, le Caméléon ne cesse de se diversifier.

Les comédiens sont tous professionnels, généralement issus du milieu de l'improvisation. Certains ont une formation de base d'éducateur, d'enseignant ou encore de formateur d'adulte.

Augusto Boal et le Théâtre de l'opprimé

Augusto Boal est né en 1931 à Rio de Janeiro, au Brésil. Ecrivain, dramaturge, metteur en scène et homme politique, il est le créateur du mouvement «Le Théâtre de l'opprimé», qu'il développe avec sa troupe de théâtre populaire dès le milieu des années 50. Cette forme de théâtre a pour but d'aider à lutter contre toutes les formes d'oppressions existant dans les sociétés humaines et à réveiller chez l'individu la conscience de son autonomie et de sa liberté de penser.

Le Théâtre de l'opprimé est cependant considéré comme une pratique subversive en Amérique du sud. Au début des années 70, comme d'autres artistes et écrivains, Augusto Boal est arrêté, torturé puis exilé. Il fuit alors à Paris. De là, il voyage dans le monde entier pour faire connaître et propager le théâtre forum. Augusto Boal meurt le 2 mai 2009, à Rio.

Le grand mérite du théâtre de l'opprimé est de créer le doute, de ne pas donner de certitude. (...) Le théâtre politique d'avant était univoque, il donnait les bonnes réponses. Ce que nous essayons de faire aujourd'hui, c'est de poser les bonnes questions, la meilleure d'entre elles étant à mon sens: quelle question voulez-vous vous poser?

Augusto Boal

Le théâtre-forum

Le théâtre forum se déroule en deux parties. Dans une première partie, les comédiens jouent une histoire qui met en scène des situations problématiques avec des personnages qui se retrouvent soit victimes, soit oppresseurs. Dans la deuxième partie, qui fait l'essentiel du spectacle, les comédiens rejouent le même scénario. Les spectateurs peuvent alors intervenir et changer le cours de l'histoire en montant sur scène et en modifiant le comportement de certains personnages. Ils improvisent avec les comédiens et essaient de trouver des solutions concrètes pour que les oppressions disparaissent et que les personnes communiquent mieux entre elles.

Une représentation de théâtre forum est un moment fort, un échange émotionnel et constructif pour le public et les comédiens. Cette technique permet de se tester, sans danger et avec humour, dans des situations qui ressemblent à la réalité du spectateur mais qui ont la distance de la métaphore théâtrale.

Le théâtre-forum a pour objectifs

- d'ouvrir le débat sur des sujets de société
- d'offrir un espace de partage
- de Tester divers outils de communication
- d' Oser faire preuve de créativité pour se libérer d'une situation oppressante
- de Parler, dédramatiser, voire rire de sujets graves

« Demain sera-t-il pluvieux ? »

En 2007, Alter Ego, l'association pour la prévention de la maltraitance envers les personnes âgées, a confié la création d'une pièce tout public à la Compagnie du Caméléon, pour lever le voile de manière ludique et interactive sur le sujet, à l'occasion de la Journée mondiale contre la maltraitance des personnes âgées.

En suivant les tribulations de Charles, de sa fille et de sa mère, vivant dans la même maison ou de Monsieur Robert dans son EMS, le public constate combien il est facile d'être maltraitant, que l'on soit l'aîné acariâtre, ne manifestant aucune reconnaissance, ou le fils stressé, pris en sandwich entre deux générations dont il doit s'occuper. Comment respecter le rythme de la personne à charge? Comment définir la place de chacun? Comment mettre des limites en respectant les besoins de l'autre? Le public est sollicité pour trouver de meilleures réponses et éviter des interactions qui dégénèrent en maltraitance.

C'est un théâtre-forum drôle et sensible, faisant appel à des situations de tous les jours, anodines mais révélatrices de risques.

Association Alter Ego

Sources : www.lecameleon.ch et www.alter-ego.ch

VI. Conclusion

La maltraitance envers les personnes âgées ne se traduit pas nécessairement par un acte spectaculaire ou brutal. Elle peut être insidieuse, involontaire, inconsciente.

Certes, l'environnement institutionnel est plus exigeant, les pathologies plus complexes ; le temps fait défaut, les ressources aussi. Le contexte social et familial évolue, les rythmes de vie s'accroissent, et les relations entre les individus sont souvent plus agressives. A cela s'ajoute une certaine conception de la vieillesse selon laquelle la personne âgée est une charge, un poids inutile pour la société. Pour autant, les mauvais traitements infligés aux personnes âgées ne peuvent être ni excusés, encore moins justifiés. La maltraitance doit être combattue, malgré les limites institutionnelles, structurelles ou personnelles. S'il est parfois difficile de repousser ces limites, cette journée de réflexions et d'échanges aura sans doute eu le mérite de montrer quelques voies alternatives.

Les conférences et présentations qui ont rythmé cette journée ont confirmé – si besoin était – que la prévention de la maltraitance ne peut se contenter de quelques mesures isolées. Elle doit, au contraire, pouvoir s'appuyer sur un ensemble d'actions et de mesures coordonnées au sein de l'EMS, à plusieurs niveaux: formation, organisation du travail, composition des équipes, communication, structures institutionnelles, projet d'établissement....

En outre, les divers intervenants ont rappelé, chacun à leur façon, que la prévention n'est pas que l'affaire des chefs, mais de la responsabilité de chacun. Ils ont mis en exergue l'importance de la réflexion individuelle et collective autour de la maltraitance, de la prise de conscience et d'une certaine créativité pour la prévenir.

Accepter que la maltraitance en EMS est dans l'ordre du possible et prendre conscience que personne n'est à l'abri d'un dérapage : c'est là sans doute déjà un pas important en direction d'une stratégie de prévention.

IV. Bibliographie

Les ouvrages proposés ci-dessous ont été sélectionnés par la Librairie Payot

Maltraitance

- > Predali Dominique, Soubeyran Jacques: *Douze géiatres en colère: où il est question de la mondialisation de la maltraitance des vieux*, Fayard, 2009
- > Atane Sophie: *La maltraitance en maison de retraite*, Le Cherche Midi, 2010
- > Collectif: *La maltraitance des personnes âgées: politiques et réglementations, aspects psychologiques, formation et bonnes pratiques*, Dunod, 2010

Bientraitance

- > Christen-Gueissaz Eliane: *Le bien-être de la personne âgée en institution: un défi au quotidien*, S. Arslan, 2008
- > Challon Patricia: *La bientraitance: voir en l'autre ce qu'il y a de meilleur*, Marabout, 2008
- > Arbus Georges, Rapaport Danielle: *La bientraitance au soir de la vie: avancer en âge*, Belin, 2009
- > Gineste Yves, Pellissier Jérôme: *Humanitude: comprendre la vieillesse, prendre soin des hommes vieux*, Armand Colin, 2007
- > Collectif: *Proximologie : regards croisés sur l'entourage des personnes malades, dépendantes ou handicapées*, Flammarion médecine-sciences, 2006
- > Feil Naomi : *La validation, méthode Feil*, Lamarre, 2005

Souffrance du personnel soignant

- > Beland Pierre: *La souffrance des soignants: exprimer ou réprimer?*, Presses universitaires de Laval, 2010
- > Manoukian Alexandre: *La souffrance au travail: les soignants face au burn-out*, Lamarre, 2009
- > Canoui Pierre, Mauranges Aline: *Le burn-out à l'hôpital*, Masson, 2008
- > Delbrouck Michel: *Le burn-out du soignant: le syndrome d'épuisement professionnel*, De Boeck, 2008

Soignants

- > Carillo Claudine: *Etre un soignant heureux: le défi*, Masson, 2010
- > Gaurier Philippe: *Quand les soignants témoignent*, Masson, 2009
- > Golay Alain: *Comment motiver le patient à changer*, Maloine, 2009
- > Personne Michel, Vercauteren Richard: *Accompagner les personnes âgées fragiles*, Erès, 2009
- > Collectif: *Interprofessionnalité en gériatrie*, Erès, 2005

Alzheimer

- > Moulin Florence, Thévenet Solène: *Alzheimer*, Le Cavalier bleu, 2009
- > Ploton Louis: *Maladie d'Alzheimer : à l'écoute d'un langage*, Chronique sociale, 2004
- > Regnault Mathilde: *Alzheimer: le guide de l'accompagnement*, Dangles, 2009
- > Collaud Thierry, Gomez Conception: *Alzheimer et démence: rencontrer les malades et communiquer avec eux*, Saint-Augustin, 2010
- > Whitehouse Peter J.: *Le mythe de la maladie d'Alzheimer: ce qu'on ne vous dit pas sur ce diagnostic tant redouté*, Solal, 2010
- > Ploton Louis: *Ce que nous enseignent les malades d'Alzheimer*, Chronique sociale, 2010

Gérontologie

- > Francoeur Marie: *Fin de vie en établissement gériatrique*, PUG, 2010
- > Zeller Aude: *A l'épreuve de la vieillesse*, Desclée de Brouwer, 2009
- > Collectif: *Le corps vécu chez les personnes âgées et les personnes handicapées*, Dunod, 2010
- > Ribbes Gérard: *Sexualité et vieillissement : comprendre et anticiper les évolutions*, Chronique sociale, 2009

Animation

- > Crone Philippe: *L'animation des personnes âgées en institution*, Masson, 2010